

Sire,  
Monseigneur,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis très honoré et heureux de vous accueillir à Charleroi en cette église Saint-Christophe pour une rencontre fraternelle entre musulmans et chrétiens. Une rencontre pleine de promesses et d'espérance pour aujourd'hui et demain.

Les gens du Pays de Charleroi qualifient cette église de « basilique » car elle est un lieu de mémoire. Lors de son agrandissement et reconstruction en 1958, un mémorial a été érigé en lien avec la tuerie de Courcelles où, le 18 août 1944, des Rexistes ont exécuté sommairement 19 civils, en représailles de l'assassinat par la Résistance du bourgmestre rexiste de Charleroi. Parmi les victimes exécutées à Courcelles, il y avait le Chanoine Pierre Harmignie, curé-doyen de Charleroi. Après avoir passé une nuit enfermé dans une cave avec les autres victimes, il fut le dernier à être exécuté au petit matin. Des témoins ont rapporté ses paroles : « *Je meurs et nous mourons tous pour que le Bon Dieu fasse régner la paix et que les hommes s'aiment entre eux.* »

Au cœur des violences et des interrogations que suscite la vie de notre monde, la rencontre de ce matin exauce sans doute le vœu du Chanoine Harmignie : un monde de paix et de respect mutuel marqué par l'amour fraternel.

Quand des hommes et des femmes s'écoutent respectueusement et dialoguent, c'est le vivre ensemble qui grandit, c'est la paix qui se construit petit à petit.

N'est-ce pas d'abord cet idéal de fraternité et de paix que les religions doivent porter ? Elles en ont la responsabilité avec tous les autres acteurs de la société.